

Connexio

Danse avec les loups



« Alba est une actrice à part entière. On a composé le spectacle par rapport à elle. C'est elle, par le jeu, qui en a écrit certains passages. »

© CHRISTOPHE MORISSET

Vladimir Couprie inverse le rapport traditionnel du cirque aux animaux. Tout doux, ce duo homme-chien se glisse aussi bien dans les écoles et les homes que dans un festival comme Namur en Mai.

On pensait la chose pliée, rangée, oubliée. A part quelques irréductibles comme Baro d'Evel et leur poétique ménagerie composée de chevaux et d'oiseaux, on pensait le cirque décidé à s'éloigner des bêtes à poils ou à plumes. C'était sans compter sur Vladimir Couprie. Ce diaboliste prodige, qui forme l'un des quatre angles du Carré Curieux, a décidé de prendre la diagonale en créant *Connexio*, qu'il joue avec Alba, berger blanc suisse. Ou comment un spectacle canin se transforme en duo canon.

C'est lors de la création de *Famille choisie*, dernier spectacle de Carré Curieux, compagnie circassienne phare de Belgique francophone, que Vladimir Couprie a eu l'idée de cette performance entre chien et loup. Car si l'acrobate se voyait bien dialoguer avec un loup, il est finalement tombé sur ce qui y ressemblait le plus, tout en restant domestiquement réaliste. Cousin du berger allemand,

Alba pourrait passer pour un loup polaire avec sa splendide fourrure blanche. « *Ce sont des chiens de travail*, précise l'artiste. *L'armée les utilise pour faire du pistage dans la neige ou pour chercher des survivants dans les décombres. Ce sont des guides pour aveugles aussi.* » Si Vladimir l'a adopté, en premier lieu, pour créer son spectacle, la démarche a forcément dépassé le cadre professionnel. « *C'est un engagement à la vie à la mort. Alba est toujours avec moi désormais.* »

Tous deux ont très vite appris à s'approprier, de manière naturelle mais aussi avec l'aide de méthodes de dressage. « *On a travaillé la méthode positive, avec un clicker qui permet de lui faire comprendre les comportements souhaités. On a travaillé aussi à distance, comme les chiens de berger qu'on entraîne à guider un troupeau. On a appris également le suivi naturel*, poursuit celui qui ne tient jamais son chien en laisse. *La base, c'est l'écoute. Ne jamais lui mentir. On voit parfois des gens faire semblant de jeter un objet au loin pour que le chien aille le chercher. C'est une façon de dominer et ça tue la complicité. Moi, je ne lui fais jamais de blague.* »

L'ANIMAL NE MENT PAS

En effet, c'est cette connivence qui marque d'emblée dans *Connexio*, dont nous avons vu une étape de travail à l'automne dernier, et qui vient de connaître sa première au Pôle Cirque La Cascade, en Ardèche, où Vladimir Couprie est artiste associé. D'un geste de la main, d'un regard, d'un chuchotement, le

circassien communique avec Alba. Pendant 35 minutes, tous deux sont sur un même pied d'égalité. Contorsions, pirouettes, diabolos : c'est une valse à la fois douce et très terrienne qui se déploie sur la piste circulaire. Ensemble, ils revisitent la relation entre les hommes et les animaux, faite de collaboration plutôt que d'autorité. « *Je voulais décaler le rapport du cirque aux animaux. Alba est une actrice à part entière. On a composé le spectacle par rapport à elle. C'est elle, par le jeu, qui en a écrit certains passages. Ce qui est beau, c'est l'imprévu. Un animal, c'est tellement vrai. Ça ne ment pas. Alba n'en a rien à cirer du public, elle ne joue pas. Et en même temps, comme c'est un animal, elle prend toute l'attention et toute l'empathie du public qui est à 100 % avec elle.* »

Sur scène comme dans la vie, Alba tient de l'athlète. « *Elle se muscle, comme moi. Pour cela, on fait de grandes balades. Elle a aussi beaucoup nagé. Comme moi encore, elle voit un ostéopathe régulièrement car, dans le spectacle, elle saute, danse, déplace des éléments.* » Conçu dans une version extérieure, à la lumière du jour, ou en intérieur, avec création lumières et musiciens en live, *Connexio* devrait connaître une version allégée pour tourner dans les écoles, les homes ou encore en milieu carcéral. Pour y propager ses bienfaits artistiques et son humanité déconcertante.

CATHERINE MAKEREEL

► Du 13 au 15 mai à Namur en Mai. www.carrercurieux.be.